

## LE BUDGET

### DATE DE PRÉSENTATION

A l'appel de l'ordre du jour.

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Finances. Il a déjà indiqué à la Chambre qu'il n'a pas l'intention de présenter le budget avant le 1<sup>er</sup> avril, mais peut-il nous dire quand nous pouvons l'attendre?

**L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances):** Non, monsieur l'Orateur. Il incombera au nouveau premier ministre, je crois, de prendre cette décision.

## LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

### LE VIETNAM—LE MAUVAIS TRAITEMENT DES PRISONNIERS ET DES NON-COMBATTANTS

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam):** Puis-je poser une question au premier ministre suppléant en l'absence du secrétaire d'État aux Affaires extérieures? Eu égard aux films montrés hier soir à Radio-Canada et montrant le mauvais traitement des prisonniers ainsi que les souffrances causées aux non-combattants au Vietnam, le gouvernement envisage-t-il de présenter des instances auprès de tous les participants à cette guerre barbare, en particulier auprès de ceux qui, comme le Canada, sont signataires de la convention internationale touchant le traitement des prisonniers non combattants, dans l'espoir d'empêcher ces atrocités?

**L'hon. Robert Winters (premier ministre suppléant):** Dans les circonstances, tout ce que je puis faire, je crois, c'est de tenir la question pour préavis.

**M. Douglas:** Monsieur l'Orateur, pendant que l'on prépare une réponse, puis-je demander, comme question complémentaire, si le gouvernement canadien a pu établir, par ses diverses voies de communication, si le gouvernement du Vietnam du Nord s'est fermement engagé à commencer les négociations et à envisager la désescalade des activités militaires une fois que le bombardement du Vietnam du Nord aura pris fin?

## LA DÉFENSE NATIONALE

### LA PRÉSENCE DE NAVIRES ESPIONS SOVIÉTIQUES AU LARGE DE LA CÔTE EST

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. A. B. Patterson (Fraser Valley):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question [M. Munro.]

au ministre de la Défense nationale. A propos des deux navires espions soviétiques qui, dit-on, ont navigué au large de la côte est du Canada, le ministre peut-il nous dire s'ils se trouvaient en eaux canadiennes ou en eaux internationales?

**L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale):** Dans ce que nous considérons comme des eaux internationales, monsieur l'Orateur.

**M. Patterson:** Une question supplémentaire. Comme un membre de la Chambre des représentants américain a déclaré avoir obtenu des renseignements là-dessus du général Allard, ce que le général a nié, le ministre établit-il une enquête pour découvrir la véritable source des renseignements?

**L'hon. M. Cadieux:** Monsieur l'Orateur, le général Allard lui-même m'a affirmé ce matin n'avoir jamais dit que les navires avaient été rejoints ou arraisonnés par des navires canadiens, comme on le laissait entendre. Une histoire a circulé, et elle était exacte, que d'un avion Argus on avait photographié les navires pendant qu'un vaisseau les approvisionnait en combustibles. Le député avait raison, le général Allard a nié avoir fait cette déclaration.

### L'INTERCEPTION ET L'IDENTIFICATION DES BOMBARDIERS RUSSES

A l'appel de l'ordre du jour.

**L'hon. D. S. Harkness (Calgary-Nord):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. A-t-il maintenant déterminé si les avions russes qui volaient au large du littoral de Terre-Neuve avaient emprunté les voies aériennes commerciales?

**L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale):** Non, monsieur l'Orateur, mais je sais qu'ils étaient à 60 milles marins au large de Terre-Neuve. C'est tout ce que je puis dire.

**L'hon. M. Harkness:** Étant donné que les voies aériennes commerciales s'étendent de Terre-Neuve au Royaume-Uni, le ministre pourrait certes savoir si les avions russes circulaient dans ces voies commerciales, mettant ainsi en péril le trafic aérien commercial.

**M. l'Orateur:** La parole est au député de Cumberland.

**L'hon. M. Harkness:** Monsieur l'Orateur, j'ai une question complémentaire à poser au ministre des Transports. Le ministre a-t-il